
Color Mania. The Material of Color in Photography and Film

Nathalie Boulouch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62236>

DOI : 10.4000/critiquedart.62236

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Nathalie Boulouch, « Color Mania. The Material of Color in Photography and Film », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62236> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62236>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Color Mania. The Material of Color in Photography and Film

Nathalie Boulouch

- ¹ Agfacolor, Gasparcolor, Kodachrome, Technicolor : nombreux sont les noms des quelque 230 procédés qui, au XX^e siècle, ont rythmé l'histoire de la photographie et du cinéma couleur. Tous ont en commun un support et des composants : le film plastique, les colorants, etc. Cette matérialité fournit le fil conducteur du catalogue accompagnant l'exposition présentée au Fotomuseum de Winterthur du 7 septembre au 24 novembre 2019. Livre et exposition forment deux volets de valorisation d'un programme de recherche lancé depuis 2010 par Barbara Flueckiger, enseignante en Etudes cinématographiques à l'université de Zurich, et soutenu depuis 2015 par l'European Research Council (ERC). Au-delà de sa lecture, l'ouvrage invite à découvrir la richesse des contenus du portail en ligne *Timeline of Historical Film Colors* (filmcolors.org). Ce projet prend appui sur la collection constituée par Gert Koshofer et acquise par Barbara Flueckiger en 2017. Partant de l'étude des supports pour le cinéma qui font le lien avec ceux de la photographie, l'approche procède depuis le point de vue des études cinématographiques et à partir de références majoritairement germanophones. A travers une histoire matérielle, technique et industrielle des procédés de cinéma couleur, l'objectif est aussi de s'attacher aux problématiques de restauration des films par les techniques numériques. Car, comme en photographie, chaque procédé pour le cinéma possède sa propre esthétique de la couleur liée à la matérialité du support et des colorants ainsi qu'au type de lumière intervenant dans la projection. Les protocoles de restauration autant que les études historiques doivent en tenir compte. Associant deux articles introductifs – l'un sur le cinéma, l'autre sur la photographie –, l'ouvrage se compose d'un ensemble d'essais comme autant d'études brèves sur les procédés et leurs usages. A leur lecture, on ne peut que regretter que les questions culturelles, esthétiques, symboliques ou encore politiques n'y soient qu'effleurées tout comme l'on reste déçu par le manque de mise en relation de la photographie et du cinéma dans une histoire partagée de la réception culturelle de la couleur. L'un des apports de l'ouvrage est de mettre en lumière la démarche d'artistes contemporains (Dunja Evers, Raphael Hefti, Barbara Kasten, Alexandra Navratil)

travaillant la matérialité des supports à la croisée du cinéma, de la photographie et de la peinture.